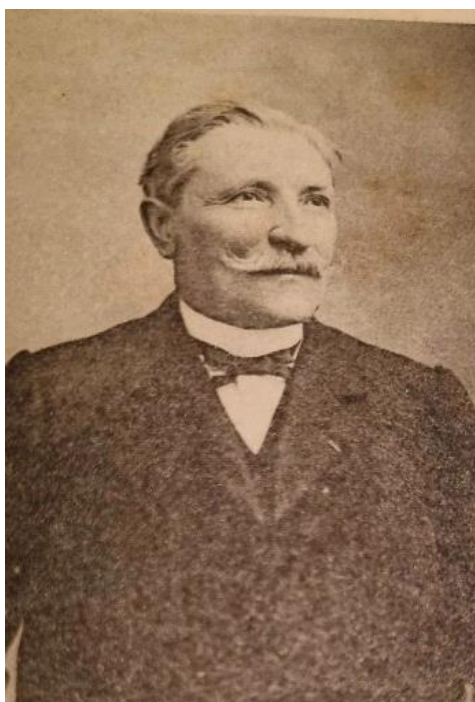


Tain Terre & Culture



**DROIT DES FEMMES
DISCRIMINATION ET RELIGION**



Auguste FAURE

Par Jean Roquebrun

La journée Internationale du droit des Femmes est fixée cette année du 2 au 8 mars 2026.

Tout commence à New York vers 1857, où des femmes socialistes revendiquent l'égalité avec les hommes et le droit de vote. En 1970 le MLF (Mouvement de la Libération des Femmes) s'empare du 8 mars pour servir le combat des femmes.

La Défenseure des Droits estime que le nombre de personnes rapportant des discriminations a augmenté en 2024, mais aussi sur leur religion. La laïcité garantie la non-discrimination entre croyances.

Qu'en est-il à Tournon ?



Une altercation en 1888, oppose Auguste Faure et ses détracteurs.

A cette époque, nous sommes en pleines élections.

A Tain, plus de 300 personnes assistent au dépouillement du scrutin, un homme crie "à bas la République", un autre répond "vive la République", le premier se précipite sur l'autre et le frappe; ils furent séparés. Les temps changent.

A Tournon, Mr Auguste Faure est élu.

Peu de temps après, le maire de Tournon, insère une note dans le Journal de Tain-Tournon en réponse aux calomnies de l'Indépendant qui le représente toujours comme un protestant sectaire et fanatique.

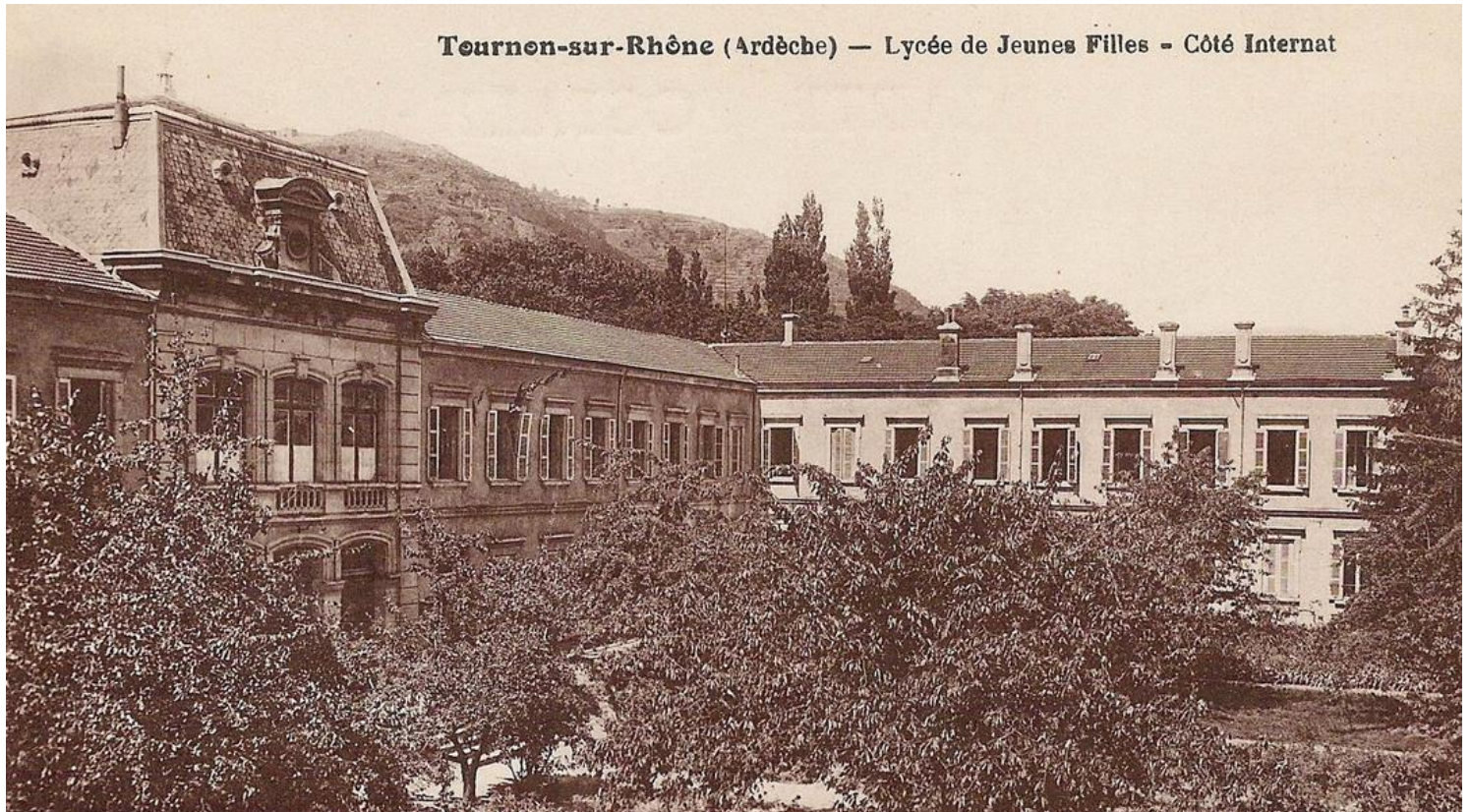
JTT dimanche 13 mai 1888

Au mois d'août 1892, Mlle Bontoux directrice du Collège de Tournon, était sur sa demande, nommée à Chambéry. Elle était remplacée par Mlle Duret dont Mr le Recteur d'Académie dans une lettre du 17 août 1892, faisait le plus grand éloge.

Mais...abomination de la désolation...Mlle Duret est protestante !

Le maire protestant, s'émute et supposant à tort ou à raison, que la présence d'une protestante à la tête de notre Collège de Jeunes Filles pourrait éloigner quelques élèves catholiques, il fit aussitôt avec modération dans l'intérêt du lycée, les démarches les plus pressantes auprès du recteur pour que la nomination de Mlle Duret fut reportée.

Ses démarches aboutirent, Mlle Duret fut envoyée à Roanne et Mlle Rith, catholique, fut nommée à Tournon.



Voilà, n'est-ce pas chers lecteurs, la conduite d'un protestant sectaire et fanatique ?

ELECTEURS,
Notre programme électoral est bien simple, et nous ne vous ferons pas,

leront à remplir le rôle politique que la Constitution confère aujourd'hui aux Conseils Municipaux, quand nous serons appelés, en 1903, à prendre part au scrutin de l'Ardèche, aspirerons dans nos votes à la République que nous avons eue de la

teurs républicains n'en ont pas moins le même devoir à remplir. Il s'agit pour eux de faire choix, pour les représenter dans les assemblées communales, d'hommes honorables, jouissant de la considération publique, et connus pour leur sincère attachement aux institutions démocratiques; non pas de nos nouveaux venus à la République, qui marchent hier avec les réactionnaires — quand ils ne marchent pas encore avec eux aujourd'hui — mais de républicains éprouvés ayant fait depuis longtemps leurs preuves.

A RÉPUBLIQUE!
Avril 1900.

Auguste, Conseiller sortant.
Joseph, id.
Victor, id.
ET, Charles, id.
ET, Clément, id.
ET, Christophe, id.
NASSER, Henri, id.
Louis, id.
ET, Eugène, id.
CE, Paul, id.
E, Auguste, id.
Philippe, id.
Adrien, id.
ET, Marius, manouvrier.
E, Jean, au Corniche.
Jean-Louis, à Boyon.
Jules, professeur.
Frayon, chapelier.
ANE, Julien, plâtrier.
André, horticulteur.
Emmanuel, coiffeur des P. et O.
E, Eugène, coiffeur des P. et O.
Marius, propriétaire.

Les candidats ci-dessus proposent de se laisser porter aux élections municipales de 1903, et de nous apporter, par leur présence, le soutien de leur voix à la République.

VIN DE DIMANCHE

quelques villes les élections provoquent une certaine dans la plupart, à s'en ex informations adressées quotidiens, la lutte pro-

Mais nous nous étendons sur un point dont l'importance ressort à tous les yeux, les élections qui vont avoir lieu ne nous apporteront-elles pas des renseignements exacts, précis sur les tendances et les aspirations générales du pays à l'heure où les partis hostiles à la République se coalisent de nouveau contre elle? Par les résultats bons ou mauvais qu'elles auront, il sera facile de se rendre compte des progrès ou du recul des idées démocratiques dans le corps électoral. C'est une raison assez sérieuse pour que tous les républicains fassent dimanche leur devoir.

D'ailleurs, en dépit de cette argumentation spécieuse, avec laquelle les bons citoyens réactionnaires cherchant à capter par surprise la confiance des électeurs, eux-mêmes ne s'y trompent pas

Les républicains, nous en avons la certitude, ne seront pas dupes des manœuvres employées pour surprendre leur bonne foi. Modérés et radicaux, comme dans toutes les élections passées, s'uniront pour repousser victorieusement l'assaut des partis monarchiques ou nationalistes. C'est pourquoi, leur de marquer, dans l'ensemble des départements, un recul des idées démocratiques, le scrutin de dimanche marquera, au contraire, une étape de plus dans la voie du progrès et du triomphe définitif et éclatant de la République.

RODOLPHE DREVETON

AUX ELECTEURS de Tournon

Les patrons de la candidature de Gaillard-Bescel travaillent dans le secret et le mystère. Ils ont réussi à nous doter d'un doute réactionnaire; enhardis par ce succès, ils rêvent maintenant de s'installer à la Mairie.

L'Indépendant, au tout au moins certains de ses rédacteurs, mènent la campagne.

Ils ont obtenu de la réaction pure, celle-ci restait dans la coulisse, comprenant très bien qu'une liste franchement réactionnaire n'eût aucune chance de succès; — ils espèrent qu'à la faveur d'une équivoque et d'une manœuvre déloyale, ils pourront peut-être surprendre la bonne foi des électeurs.

La tactique est bien simple : L'Indépendant formera une liste avec quelques candidats pris, malgré leurs protestations, sur la liste républicaine; il y insérera les noms de quelques citoyens auxquels il aura forcé le main; on doit lui avoir expédié le mécontentement; il présentera le tout à la dernière heure, aux électeurs, sous une étiquette réactionnaire, et le tour sera joué. On espère ainsi faire remarquer que

ne puisse, sous prétexte d'une liste dissidente, certains d'entre eux seraient, malgré le refus qu'ils ont opposé aux sollicitations dont ils ont été l'objet, portés sur une liste prétendue républicaine qui les paraîtrait qu'à la dernière heure.

Il se protestent de nouveau contre cette manœuvre déloyale et ils préviennent tous imprimeurs, éditeurs, distributeurs, qu'ils se réservent de prendre contre ceux qui ne s'abstiennent pas compte de cette déclaration publique, toutes les mesures que la loi met à leur disposition.

LE LYCÉE DE JEUNES FILLES

ET LE MAIRE PROTESTANT DE TOURNON

M. Faure nous prie d'insérer la note suivante en réponse aux colonnes de l'Indépendant qui le représentent toujours comme un protestant sectaire et fanatique.

Au mois d'août 1892, M^{lle} Bonhoux, directrice du Lycée de Tournon, était, sur sa demande, nommée à Chambéry. Elle était remplacée, par M^{lle} Duret dont M. le Recteur dans une lettre du 17 août 1892, faisait le plus grand éloge.

Mais... abomination de la désolation... M^{lle} Duret était protestante! Le Maire protestant de Tournon s'amusait à supposer, à tort ou à raison, que la présence d'une protestante à la tête de notre Lycée de Jeunes Filles, pourrait égarer quelques élèves catholiques, il fit aussitôt, dans l'intérieur du lycée, les démarches les plus pressantes auprès du Recteur, pour que la nomination de M^{lle} Duret fut rapportée. Ses démarches aboutirent, M^{lle} Duret fut envoyée à Roanne et M^{lle} Rith, catholique, fut nommée à Tournon. Voilà bien, n'est-ce pas, chers lecteurs, la conduite d'un protestant sectaire et fanatique? C'est à la suite des démarches faites

Auguste Faure, protestant, le dit lui-même :

"C'est à la suite des démarches faites par le maire de Tournon que Mlle Duret, directrice protestante, n'a pas été installée ici et qu'elle a été remplacée par une directrice catholique ? Quant à imputer au maire de Tournon la diminution des élèves catholiques au Lycée de Jeune Filles, c'est tellement idiot, que je me bornerai à plaindre les pauvres d'esprit qui ajouteraient foi à une aussi monumentale bêtise".

JTT samedi 5 mai 1900

Dans les même colonne, la réplique est cinglante : "A quelque culte qu'ils appartiennent, s'ils sont justes et impartiaux, ils verront (les gens d'en face) que rien, absolument rien, ne motive la campagne odieuse menée contre le maire de Tournon; qu'il n'a jamais protégé l'un au détriment de l'autre; qu'il est toujours digne de la confiance des Tournonnais au milieu desquels il vit depuis de longues années et dont il a administré les intérêts depuis 1888 avec un sentiment très élevé de la responsabilité lui incombant.

Auguste Faure occupa ses fonctions pendant vingt ans jusqu'en juillet 1908; il est le père de Gabriel Faure.